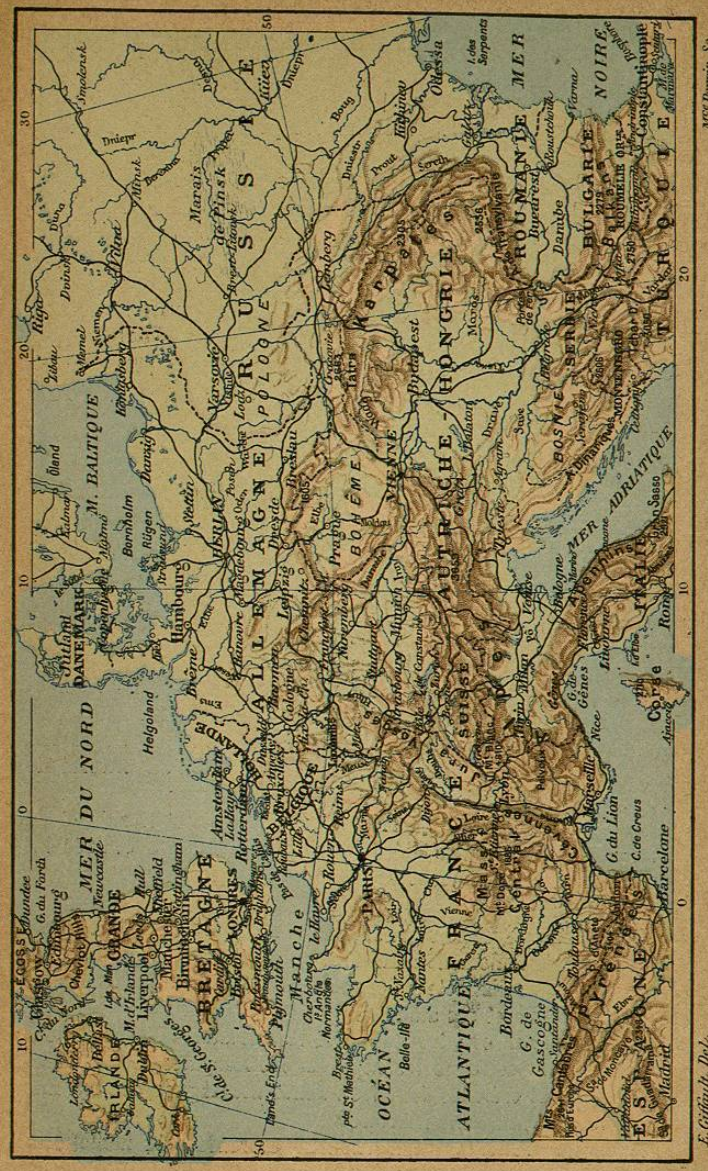
LIVRE III

L'EUROPE CENTRALE

Le pays qui s'étend de la mer du Nord et de la Baltique à la mer Adriatique, et du Rhin à la Vistule, mérite à plusieurs titres le nom d'*Europe centrale* : 1° pour sa position : les lignes tirées entre les extrémités de l'Europe, d'Édimbourg à Constantinople, et de Gibraltar à la mer Blanche, s'y croisent vers Dresde ; 2° pour son relief, qui rappelle l'Europe orientale par ses plaines, l'Europe occidentale par ses montagnes ; 3° par ses habitants, qui sont en majorité des Germains, interposés entre les Latins du sud-ouest et les Slaves de l'est. Le nom d'Europe centrale se trouve ainsi justifié ; toutefois il l'est seulement depuis l'entrée de la Russie dans le monde européen, c'est-à-dire depuis deux siècles. Auparavant, l'axe de l'Europe était situé plus à l'ouest, vers le Rhin.

Cette situation de centre géographique vaut à l'Europe centrale de précieux avantages. Elle devient ainsi le lieu de transit obligé des communications entre Madrid, Paris, Londres, d'une part, Saint-Pétersbourg, Moscou, Constantinople, de l'autre. Son importance s'en est trouvée accrue, sa population augmentée ; elle a appris à tirer parti de ces ressources. Pays essentiellement continental, l'Europe centrale est même devenue pays maritime ; les deux grands États qui s'y sont constitués, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, font aujourd'hui une concurrence active aux deux grandes puissances maritimes d'autrefois, l'Angleterre et la France.

Ces avantages ne vont pas sans inconvénients. Grand chemin entre l'ouest et l'est, entre le nord et le midi, l'Europe centrale a souffert, plus que toute autre région européenne, des invasions et des guerres. Aujourd'hui elle doit faire face à la fois à l'ouest et à l'est. Vers l'ouest, le contact avec la France était moins intime depuis la constitution en États neutres de la



Belgique et de la Suisse; il est redevenu difficile par la conquête de l'Alsace-Lorraine. A l'est, rien ne sépare les empires d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Russie : d'où la nécessité d'entretenir des forces considérables pour surveiller les frontières.

L'Europe centrale comprend cinq États : Autriche-Hongrie, Suisse, Belgique, Hollande, Allemagne. Trois de ces États sont de petites puissances, maintenues principalement pour éviter des heurts entre les grands États voisins. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie comptent parmi les puissances européennes de premier ordre; longtemps rivales, elles se sont disputé la prééminence dans l'Europe centrale. L'Allemagne semble l'avoir emporté et s'efforce de pousser l'Autriche-Hongrie vers les pays slaves du sud-est et vers les Balkans, afin de dominer seule sur l'Europe centrale.

§ 1. — L'AUTRICHE-HONGRIE

L'empire d'Autriche-Hongrie est une juxtaposition d'éléments divers, hétérogènes, souvent opposés les uns aux autres par le jeu même des dispositions de la nature; il manque d'unité naturelle, et c'est par un effort persévérant d'art politique et administratif que son unité se maintient.

Il a pour limites : à l'ouest la Suisse et l'empire d'Allemagne, au nord l'Allemagne, à l'est la Russie et la Roumanie, au sud la Serbie, la Turquie, le Monténégro et l'Italie. Toutes ses frontières sont continentales, à l'exception d'un littoral de 700 kilomètres sur la mer Adriatique.

En y comprenant les territoires annexés de la Bosnie et de l'Herzégovine, l'empire d'Autriche-Hongrie mesure 676 665 kilomètres carrés, un quart de plus que la France.

Conditions physiques générales. — L'empire austro-hongrois manque essentiellement d'unité. Il se compose d'un grand nombre de régions distinctes, dont le seul élément d'unité consiste dans le Danube et ses affluents.

1° Comme ***sol***, on y trouve toutes les variétés de terrains : des roches anciennes, dans les Alpes et les Karpates, des terrains jurassiques et crétacés dans les mêmes montagnes, des terrains tertiaires de composition diverse.

2° Comme ***relief***, un morcellement extrême; des montagnes

sur les trois quarts de son étendue, des plaines sur le quatrième quart, plaines dispersées, sortes de bassins fermés qu'encadrent des montagnes. Les montagnes se répartissent en trois groupes : les *Alpes*, qui couvrent l'ouest et le sud-ouest (Alpes Rhétiques, 3 905 m., Alpes Noriques, Alpes Cadoriques, Alpes Juliennes, Alpes de Carinthie et de Styrie, Alpes d'Autriche); les *Karpates*, à l'est (Petites Karpates, Tatra, 2 663 m., Waldgebirge, Alpes de Transylvanie, 2 994 m.); les *monts de Bohême*. Les plaines principales sont la plaine de Vienne ou Marchfeld, la plaine des Schütt, entourée par des bras du Danube, et aux deux tiers marécageuse, enfin la grande *plaine de Hongrie*, si plate qu'on y trouverait difficilement un monticule dominant de 30 mètres le niveau du Danube.

3° Comme ***climat***, un climat en somme continental; plus froid sur les montagnes, quoique plus humide et plus régulier; plus chaud en moyenne dans les plaines, mais avec des hivers généralement fort rudes qui couvrent le sol de neige, et avec des étés très chauds et secs qui craquèlent le sol; en ces plaines, il arrive que le thermomètre oscille de 20 ou 25 degrés en l'espace de quelques heures.

Aptitudes diverses. — 1° Les ***côtes*** de l'Autriche-Hongrie n'ont qu'un faible développement, 700 kilomètres sur une seule mer, l'Adriatique, au sud. Cette côte rocheuse, élevée, bordée d'une rangée d'îles parallèles au rivage, offre aux navires d'excellents abris et des ports, tels que Trieste et Fiume en Istrie, Raguse plus au sud. Mais la difficulté des communications entre la côte et l'intérieur diminue les avantages de la plupart de ces ports.

2° Les ***fleuves*** de l'Autriche-Hongrie sont nombreux. Ils coulent vers quatre mers. Elle envoie : 1° à la mer Baltique, la Vistule et l'Oder, dont elle ne possède que la source; 2° à la mer du Nord, l'Elbe, qui lui appartient par son cours supérieur en Bohême, et par ses deux affluents, la Moldau et l'Eger; 3° à la mer Adriatique, quelques fleuves côtiers de médiocre importance, Isonzo, Narenta, ainsi que l'Adige, dont l'Autriche possède le cours supérieur; 4° à la mer Noire, le Danube et le Dniestr, dont les sources sont à elle.

Le **Danube** comprend dans son bassin les cinq sixièmes de l'Autriche-Hongrie : c'est ce fleuve seul qui établit l'unité entre les différentes plaines qui la composent. Né dans l'empire d'Allemagne, en Souabe, il entre en Autriche, après avoir traversé

la Bavière, près du confluent de l'Inn. Il y coule jusqu'au défilé des Portes de Fer, entre les Karpates et les Balkans. Son cours s'y déroule, tantôt resserré au passage des montagnes en détroits et en rapides défilés, tantôt s'élargissant dans les plaines et s'y divisant autour d'îles de sable. Le Danube traverse ainsi successivement la plaine de Haute-Autriche, les défilés de Krems et du Kahlenberg, la plaine de Vienne ou Marchfeld, la porte de Hongrie, la plaine de Haute-Hongrie ou de Presbourg, les défilés de Gran, et la plaine de Basse-Hongrie, où il s'étale largement au temps des inondations.

Il reçoit successivement : dans le bassin de Haute-Autriche, le *Traun* et l'*Enns*, descendus des Alpes Autrichiennes; dans le bassin de Vienne, la *March* ou *Morava*, venue des Sudètes; dans le bassin de Presbourg, la *Leitha* et le *Raab* à droite, le *Vag*, le *Gran* et l'*Ipoly* à gauche; dans le bassin de Basse-Hongrie, à droite, le *Sio*, issu du lac Balaton, la *Drave*, grossie de la Mur, puis la *Save*, rivières alpestres, longues et énormes; à gauche, la *Tisza*, grossie des rivières hongroises.

Quand le Danube quitte l'Autriche-Hongrie, c'est un fleuve considérable. Il a reçu tous ses principaux affluents, et roule, au temps des crues, une masse d'eau si énorme, qu'elle ne peut trouver une suffisante issue par le défilé trop étroit des Portes de Fer, et reflue sur la plaine, qu'elle inonde sur une largeur de plusieurs lieues. Le Danube est navigable, sauf dans les défilés où des bancs de roches gênent parfois la navigation.

3° Les ***ressources végétales*** diffèrent des montagnes aux plaines. On distingue en Autriche-Hongrie deux zones de productions entièrement dissemblables.

Les montagnes sont couvertes principalement de forêts, qui ont pour essences dominantes le chêne et le pin, suivant l'altitude. On en trouve d'immenses sur les versants alpestres, en Bosnie, sur les Karpates, sur les monts Sudètes. Les bois couvrent 35 pour 100 de l'Autriche, 29 pour 100 de la Hongrie.

Les plaines sont plutôt agricoles. Formées d'alluvions, elles ont une fécondité merveilleuse et se prêtent à la culture des céréales, des vignes, des plantes industrielles, ou à l'établissement des pâturages. Jusqu'au 50e degré, c'est-à-dire sur le versant méridional des Karpates et dans la Bohême méridionale, dominent le maïs, le tabac, les blés et la vigne : au delà, la vigne ne croît plus ou ne donne que des vins médiocres, et le maïs fait défaut; mais le houblon et la betterave, l'orge, l'avoine et le seigle y réussissent.

4° Les ***ressources minérales*** abondent dans la zone des montagnes. Les Alpes en renferment relativement peu : des mines de fer à Graz, en Styrie; le mercure à Idria, en Carniole; quelques gisements de plomb en Carinthie, et des mines de sel gemme dans la région de Salzbourg.

Les montagnes de Bosnie, de Transylvanie et de Bohême, qui sont constituées par des terrains plus anciens, en renferment davantage. La Bosnie a de l'argent, du plomb, du cuivre, du fer. La Transylvanie recèle de l'or, de l'argent, du fer, du plomb, ainsi que des mines de pétrole. Quant à la Bohême, sa richesse minérale est considérable; elle fut regardée autrefois comme le pays d'Europe le mieux pourvu d'or et d'argent; l'argent et l'étain y sont encore très abondants; la houille s'y trouve en gisements très étendus le long des principaux cours d'eau; elle possède enfin du plomb, du fer et du cuivre.

Populations. — L'Autriche-Hongrie comptait en 1890 une population de 42 695 000 habitants, 5 millions de plus qu'en 1880. La densité moyenne est donc de 63 habitants en moyenne par kilomètre carré, et elle augmente rapidement.

Cette population est très inégalement répartie. L'Autriche proprement dite a une densité moyenne de 78 habitants, la Hongrie en possède 53, la Bosnie-Herzégovine 25 seulement. Les grandes plaines hongroises et les plateaux de Transylvanie et de Bosnie sont, avec les régions supérieures des Alpes, les contrées de l'Autriche-Hongrie qui ont proportionnellement le moins d'habitants. La population se condense dans les pays de collines ou dans les bassins des fleuves : la région de Vienne, la Bohême, la Silésie autrichienne comptent plus de 100 habitants par kilomètre carré. La densité atteint son maximum sur le littoral de l'Adriatique, près des rivages du golfe de Trieste, unique région maritime de l'empire.

Ces habitants ont une très grande complexité ethnographique : c'est naturel, le Danube ayant servi de grand chemin à beaucoup d'invasions. L'Autriche-Hongrie est, avec la Turquie, le pays d'Europe qui renferme le plus de nationalités distinctes et la plus grande diversité d'idiomes; il s'y parle, dit-on, vingt langues différentes; suivant le mot d'un publiciste, « il y a là de quoi ravir le philologue et désespérer le politique ».

Trois grandes races y sont représentées : la race indo-européenne (Allemands, Slaves, Italiens et Roumains); — la race

sémitique, par des Juifs ; — la race altaïque par les Magyars ou Hongrois.

Les **Allemands** (10 à 11 millions) peuplent surtout l'ouest, les bassins supérieurs du Danube et une partie des versants alpestres ; on les trouve encore, en colonies, dans la Hongrie et la Transylvanie. Leur importance tient moins à leur nombre

Races de l'Autriche-Hongrie.

qu'à la place qu'ils occupent au point de vue intellectuel et politique. La langue allemande est celle du souverain, celle des relations extérieures, des classes cultivées, de la science, du haut commerce et de la grande industrie.

Les **Slaves** (19 millions) forment deux masses compactes, l'une au nord, l'autre au sud, séparées par une traînée de races hétérogènes. Parmi les Slaves du Nord sont les *Tchèques*, qui peuplent la Bohême, les *Polonais* et les *Ruthènes* : les Tchèques ont conservé intacte leur nationalité ; leur littérature, la

plus développée de la langue slave, a brillé dans les sciences et l'histoire, aussi bien que dans la poésie. Les Slaves du Sud, *Slovènes*, *Croates*, *Serbes* et *Bulgares*, ne forment qu'un groupe de 4 à 5 millions d'individus, moins compact et offrant moins de résistance à la pression des races environnantes.

Les *Italiens* et les *Latins* (800 000 h.) peuplent les vallées du Tyrol méridional et les côtes de l'Istrie.

Les *Roumains* (3 millions), au sud-est, occupent la région des Karpates et la plus grande partie de la Transylvanie.

Les *Juifs* n'occupent exclusivement aucune région de l'empire d'Autriche ; mais ils forment dans certaines de ses parties une fraction importante de la population. Ils sont, par exemple, 700 000 dans la Galicie et la Bukovine, où leurs progrès ont provoqué des haines farouches, d'où est sorti l'antisémitisme. Ils parlent en général l'allemand.

Les **Magyars** ou **Hongrois** (8 millions) sont des populations venues d'Asie il y a un millier d'années, puis converties au christianisme, et adoucies graduellement par l'influence d'une vie nouvelle et par des croisements. Au physique, c'est une race vigoureuse, à l'attitude leste et décidée, aux traits fortement accusés, aux yeux noirs et brillants, aux grandes moustaches. Au moral, deux sentiments dominent chez eux tous les autres, l'orgueil de la race et le sentiment de l'indépendance nationale ; ils sont, du reste, vifs jusqu'à l'emportement, francs jusqu'à la rudesse, mais ouverts, accueillants, enjoués. De leurs anciennes mœurs nomades, les Magyars ont gardé l'amour des exercices corporels et de la vie libre.

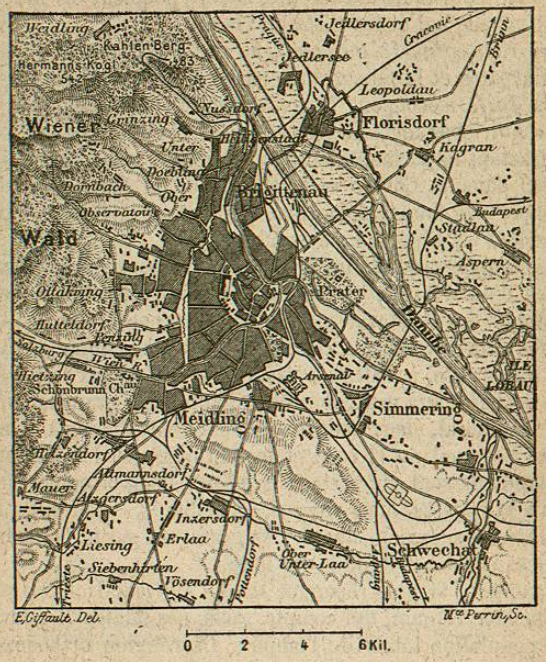
La religion la plus répandue dans l'Autriche-Hongrie est le catholicisme romain, qui compte parmi ses fidèles 75 pour 100 de la population totale de l'empire. La religion orthodoxe est pratiquée en Roumanie ; le protestantisme par les colonies allemandes de Hongrie.

État actuel et villes. — Depuis 1867, l'empire d'Autriche est devenu l'empire d'Autriche-Hongrie. L'Autriche et la Hongrie forment deux États distincts sous un même souverain, empereur en Autriche et roi en Hongrie. La première a son parlement à Vienne, la seconde a le sien à Budapest. L'une et l'autre ont un ministère et un budget spéciaux, à l'exception des départements des affaires étrangères, des finances et de la guerre, qui sont communs. La limite des deux États est formée par la

rivière Leitha : l'Autriche comprend les provinces Cisleithanes, la Hongrie, les provinces Transleithanes.

La ***Cisleithanie*** se compose de 14 pays :

1° La *Basse-Autriche*, ou Autriche au-dessous de l'Enns, sur le Danube. C'est une province agricole et commerçante, centre



Vienne.

de l'empire. Elle a une population allemande. Elle renferme la capitale, **Vienne** (1 364 000 hab.). Cette ville, une des plus belles et des plus élégantes de l'Europe, doit sa fortune à sa situation; elle est placée, en effet, au point de croisement des grandes voies ferrées de Paris à Constantinople, de Pétersbourg et de Berlin à Rome.

2° La *Haute-Autriche*, ou Autriche au-dessus de l'Enns, sur le Danube : région agricole et allemande, comme la précé-

dente, mais moins riche. Sa capitale est *Linz*, qui renferme quelques manufactures.

3° La *Styrie*, région de montagnes élevées et enchevêtrées, où coulent la Drave et son affluent la Mur. Comme elle renferme des mines de fer, c'est surtout une région industrielle. Sa population se compose surtout d'Allemands; on y trouve pourtant des Slaves. La capitale est *Graz* (113 000 hab.), qui renferme d'importantes manufactures d'acier.

4° La *Carniole*, couverte par les Alpes Carniques et Juliennes, et traversée par la Save, est médiocrement riche et peuplée. Ses habitants appartiennent à la race slave. Elle a pour capitale *Laybach*, sur la Save; pour villes principales, *Idria*, célèbre par ses mines de mercure, et *Adelsberg*, dont les grottes sont fameuses.

5° L'*Istrie* est formée en majeure partie par une presqu'île habitée par des Italiens : à ce titre, certains patriotes italiens la revendiquent comme possession nationale. Débouché naturel de l'Autriche et de l'Allemagne centrale sur l'Adriatique et la Méditerranée, l'Istrie possède une population très dense. Elle a pour capitale **Trieste**, qui a supplanté Venise, moins bien placée qu'elle; premier port de l'Adriatique, Trieste renferme 158 000 habitants, faubourgs compris. On y trouve encore le port militaire de Pola.

6° La *Dalmatie*, baignée par la mer Adriatique, est presque partout couverte par les Alpes Dinariques, entre lesquelles s'ouvrent des abîmes, des précipices profonds, et, çà et là, de petites plaines fertiles, des vallées chaudes et riantes, où la vigne, les oliviers, les figuiers donnent des produits renommés. Le fond de la population, du reste peu nombreuse, est slave; sur les côtes vivent quelques groupes d'Italiens. La capitale est *Zara*, ville maritime; on peut citer encore *Raguse*, qui fut l'une des places maritimes les plus importantes de l'Adriatique.

7° La *Carinthie*, montagneuse et traversée par la Drave supérieure, est une province allemande, mais les Slaves s'y étendent. La capitale est *Klagenfurt*, qui possède d'importantes manufactures de draps.

8° Le *Tyrol* et le *Vorarlberg* sont couverts par les Alpes Rhétiques. Pays de hautes montagnes, de neiges et de glaces, froid et pauvre, il ne peut nourrir facilement ses habitants, qui émigrent chaque année en grand nombre. Ces habitants sont allemands au nord, dans la vallée de l'Inn, italiens au sud,

dans la vallée de l'Adige. On pourrait presque dire que la principale ressource du pays réside dans ses monts pittoresques et grandioses qui attirent chaque année de nombreux visiteurs. La capitale est *Innsbrück*, sur l'Inn, au débouché du col du Brenner, un des plus fréquentés des Alpes; sur l'Adige, se trouve la ville de *Trente*, dans la partie italienne du Tyrol.

9° Le *pays de Salzbourg*, au sud-ouest de l'Autriche, est montagneux et pittoresque. C'est une province entièrement allemande. On y remarque *Salzbourg*, dans une région riche en sel, et *Gastein*, célèbre par ses eaux minérales.

10° La *Bohême*, située au nord de l'Autriche, comprend le bassin supérieur de l'Elbe, et ceux de ses affluents, Moldau et Eger. Douée d'un sol fertile, très riche en houille et en mines diverses, c'est une région à la fois agricole et industrielle, une des plus prospères de l'empire et une des plus peuplées. Jadis cette province était surtout allemande. De nos jours, l'élément slave, représenté par les Tchèques, augmente rapidement et élimine graduellement les Allemands : on ne compte plus qu'un tiers d'Allemands contre deux tiers de Tchèques. La capitale est **Prague** (183 000 hab.), sur la Moldau, célèbre à la fois par son université, par ses monuments et par ses usines. *Reichenberg*, au pied du Riesen-Gebirge, fabrique des draps renommés. On peut citer encore les villes d'eaux très fréquentées de Carlsbad, Sedlitz, Marienbad, Franzensbad, etc.

11° La *Moravie*, ou plaine de la Morava, est également agricole, industrielle, et slave pour plus des deux tiers. Sa capitale est *Brünn* (95 000 hab.), qui doit sa prospérité à ses filatures, à ses teintureries, à ses manufactures de drap.

12° La *Silésie autrichienne*, située aux sources de l'Oder, est peuplée d'Allemands, de Polonais et de Tchèques. Elle a pour capitale *Troppau*, au nord des monts Sudètes.

13° La *Galicie*, sur le San, le Prout et le Dniestr, est une région de grandes plaines agricoles, au nord des Karpates. L'Autriche l'enleva à la Pologne à la fin du XVIIIe siècle. Elle est habitée surtout par des Polonais et par des Ruthènes. Les Juifs y forment dans les villes un élément nombreux de la population. La capitale est *Lwow* ou *Lemberg* (128 000 hab.), célèbre par ses foires. La seconde ville est *Cracovie* (76 000 hab.), ancienne ville polonaise, réunie à l'Autriche en 1846; elle est demeurée, grâce à son université, le centre de la culture et de la nationalité polonaises.

14° La *Bukovine*, à l'est des Karpates, sur le Dniestr, le Sereth et le Prout, est une province ruthène au Nord et roumaine au Midi. Elle a pour capitale *Czernowitz*.

La ***Transleithanie*** ne comprend que trois pays :

1° La *Hongrie* proprement dite est une région de grandes plaines arrosées par le Danube et la Tisza, appelée Theiss par les Allemands. Couverte autrefois d'immenses forêts, aujourd'hui presque entièrement détruites, elle rappelle parfois la steppe russe; des sables mouvants et des salines s'y étendent; certains pâturages, situés dans des régions peu arrosées, n'ont qu'une végétation temporaire et présentent, en été, l'apparence d'un désert où les vents soulèvent des tourbillons de poussière. En général, elle nourrit des troupeaux de bœufs à demi sauvages, de moutons, de chevaux, de buffles; elle renferme des champs de betteraves, de tabac et de céréales : la région de l'Alfœld, ou « bas pays », comprise entre le Danube et la Tisza, donnerait, dit-on, le meilleur blé du monde par la quantité de gluten qu'il contient. Les vignes y produisent des vins renommés, en particulier ceux de Tokaï. Elle est peuplée surtout de Magyars.

La Hongrie a pour capitale **Budapest** (492 000 hab.), formée de deux villes, Pest qui longe la rive gauche du Danube, en plaine, et, sur la rive droite, Buda ou Ofen, qui entoure une fière colline : son développement subit, extraordinaire, date de ce siècle. On y remarque encore *Szegedin* (85 000 hab.), au confluent de la Tisza et du Maros, *Szabadka* (72 000 hab.), que les Allemands nomment Maria-Theresiopel, *Debreczen* (57 000 hab.) : toutes ces villes magyares ont l'aspect d'infinis villages faits d'une multitude de chaumières et de quelques maisons, sur des rues sans pavé : Szabadka couvre 896 kilomètres carrés, plusieurs fois l'étendue de Paris. Sur le Danube, en remontant vers Vienne, on trouve *Gran*, la place forte de *Comorn*, et *Presbourg*.

2° La *Transylvanie*, située dans les Karpates, est avant tout fort riche en minerais. L'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le sel gemme, les pierres précieuses, s'y trouvent en gisements abondants et nombreux. C'est un pays surtout roumain, mais avec des mélanges de Magyars et des colonies allemandes. La ville principale est *Klausembourg* ou *Kolosvar*; on y remarque les villes industrielles de *Kronstadt*, d'*Hermannstadt* et de *Carlsbourg*.

3° La *Croatie-Esclavonie*, sur la Drave et la Save, est un

pays purement slave, qui vient de s'annexer une autre contrée slave, les Confins Militaires, territoire long, mais étroit, situé sur la rive gauche de la Save, près du Danube. On y trouve *Agram*, en slave *Zagreb* (37 000 hab.), centre politique et industriel; la ville épiscopale de *Diakovar*, plus à l'est; la forteresse de *Peterwardein*, sur le Danube.

La ***Bosnie-Herzégovine*** complète l'Autriche-Hongrie. Elle en fait partie depuis le traité de Berlin, en 1878. Sa superficie s'élève à 61 000 kilomètres carrés, sa population à 1 500 000 habitants, 25 en moyenne par kilomètre carré. Elle a pour capitale *Seraïevo* ou *Bosna-Seraï* (20 000 hab.), dans la haute vallée de la Bosna.

L'Autriche-Hongrie contemporaine. — L'Autriche-Hongrie eut pour origine première une marche fondée par Charlemagne autour de Vienne pour défendre la route du Danube contre les invasions des hordes orientales. Son nom, *Œsterreich*, signifie royaume de l'Est, et ses premiers siècles d'existence ne furent qu'une longue lutte contre les Avares, les Hongrois, les Slaves, puis contre les Turcs qui menaçaient l'Europe occidentale.

D'abord resserré sur le Danube, le petit royaume alla s'agrandissant par conquêtes, achats et mariages; la Styrie, la Carniole, la Carinthie furent d'abord annexées. Gouverné par les Habsbourg à partir du XIIIe siècle, il réalise des progrès soudains, règne en maître sur l'Allemagne, place sous sa domination directe, au XVIe siècle, la Bohême et la Hongrie, au XVIIe la Transylvanie, au XVIIIe la Galicie et la Bukovine, au XIXe la Croatie et l'Esclavonie, puis la Bosnie et l'Herzégovine. Quelques provinces, par contre, ont été perdues par lui, la Suisse et l'Alsace par exemple; enfin la guerre de 1866 lui a enlevé l'hégémonie allemande.

Ainsi cette puissance, d'origine germanique, après avoir dominé en Allemagne, n'a cessé dans les derniers siècles d'y perdre du terrain et de se laisser dériver vers les pays slaves ou magyars du Danube. D'abord exclusivement allemande, elle est devenue un État essentiellement composite, où les Allemands n'entrent plus que pour 25 pour 100 dans le chiffre total de la population, tandis que les Slaves sont 45 pour 100 et les Magyars 18 pour 100.

De cette situation sont nées pour l'Austro-Hongrie des difficultés particulières. L'élément allemand qui continuait à diriger le gouvernement, quoique numériquement inférieur, s'est trouvé

en butte aux réclamations des Magyars et des Slaves, qui ont réclamé une certaine autonomie. De là des agitations, des conflits, des révolutions, chaque nationalité réclamant le droit de se diriger, et devenant plus pressante à mesure qu'elle prenait une plus pleine conscience d'elle-même. Seules jusqu'à ce jour, les revendications hongroises ont été couronnées de succès. Mais les Tchèques de Bohême réclament à leur tour leur émancipation et travaillent à la conquérir en dépit de l'opposition des Allemands et des Hongrois qui ne veulent pas devenir un tiers, là où ils comptent pour une moitié. Le conflit de ces intérêts contraires provoque dans l'Autriche-Hongrie des troubles graves qui l'inquiètent.

En attendant, c'est encore une des principales puissances de l'Europe. Longtemps en retard comme développement sur les autres grands pays, et particulièrement sur l'Allemagne, elle possède actuellement plus de 100 000 kilomètres de routes, la grande artère du Danube, constamment améliorée, et plus de 28 000 kilomètres de voies ferrées, dont les plus importantes appartiennent aux grandes lignes internationales qui sillonnent l'Europe de l'Ouest à l'Est et du Nord au Sud[1]. L'agriculture, qui naguère ne nourrissait pas les habitants du pays, alimente aujourd'hui un grand commerce d'exportation, qui se fait surtout par le Danube. L'industrie, longtemps bornée à l'extraction des minerais du sous-sol, commence à fabriquer des produits divers; seule la Hongrie reste presque entièrement agricole. Le commerce atteint aujourd'hui 3 milliards et demi de francs : c'est naturellement avec l'Allemagne que l'Autriche-Hongrie fait le plus grand nombre d'échanges.

Peuplée et riche, l'Autriche-Hongrie est une des six grandes puissances dont l'accord constitue le concert européen.

RÉSUMÉ

L'Autriche-Hongrie a 676 000 kilomètres carrés, y compris la Bosnie et l'Herzégovine. Elle n'a que 700 kilomètres de côtes.

I. Conditions physiques générales. — 1° Comme sol, toutes les

1. Principales voies ferrées : 1° *Vienne vers Cracovie, Varsovie et Saint-Pétersbourg*, avec embranchement sur *Brünn, Prague, Dresde et Berlin*; — 2° *Vienne à Presbourg, Budapest*, vers *Belgrade, Constantinople et Salonique*; — 3° *Vienne à Graz, Laybach et Trieste* (Venise et Italie); — 4° *Vienne à Linz, Salzbourg*, vers *Munich et Paris*.

variétés, terrains primaires, secondaires et tertiaires; — 2° comme relief, trois quarts de son étendue en montagnes (Alpes, Karpates, monts de Bohême), un quart en plaines (plaine de Hongrie, etc.); — 3° comme climat, un climat extrême, aux hivers fort rudes, aux étés très chauds et secs, du moins dans les plaines.

II. Aptitudes diverses. — 1° Les côtes, peu nombreuses, sont bien découpées, mais trop séparées de l'intérieur; — 2° les fleuves sont nombreux, mais le principal est le Danube, grossi de la March ou Morava, de la Leitha, de la Drave, de la Save et de la Tisza; l'Autriche a dans le Danube une voie commerciale de premier ordre; — 3° ses ressources végétales consistent en forêts sur les montagnes; en céréales, vignes, cultures industrielles dans les plaines; — 4° ses ressources minérales sont nombreuses en Transylvanie et surtout en Bohême, plus faibles dans les Alpes, nulles dans les plaines.

III. Populations. — 42 700 000 habitants, 63 en moyenne par kilomètre carré, beaucoup plus nombreux dans les plaines que sur les montagnes. On compte parmi eux 10 à 11 millions d'Allemands, 19 millions de Slaves, 800 000 Italiens, 3 millions de Roumains, 8 millions de Magyars et des Juifs. 75 pour 100 sont catholiques.

IV. État actuel et villes. — Deux grandes parties dans l'empire, l'Autriche ou Cisleithanie, la Hongrie ou Transleithanie. En Autriche, 14 pays : capitale Vienne (1 364 000 hab.); villes principales, Graz (113 000 hab.), Trieste (158 000 hab.), Prague (183 000 hab.), Brünn, Lemberg (128 000 hab.), Cracovie; — en Hongrie, trois pays : capitale Budapest (492 000 hab.); villes principales, Presbourg, Szegedin, Szabadka, Agram ou Zagreb; — en Bosnie-Herzégovine, Seraïevo.

V. L'Autriche-Hongrie contemporaine. — État allemand par ses origines, l'Autriche-Hongrie a été ansformée par le hasard des événements en un empire plus slave qu'allemand; de plus en plus elle s'éloigne de l'Allemagne, où la Prusse prend sa place, et s'étend vers la péninsule des Balkans, au sud-est. Aussi les populations annexées, Slaves et Magyars, qui avaient pour elles le nombre, se refusent-elles à subir la domination de l'État allemand; la Hongrie a obtenu son autonomie en 1867, les Tchèques de Bohême s'efforcent de l'obtenir. Ces conflits de races troublent le développement de l'Autriche-Hongrie, qui n'en est pas moins une des grandes puissances de l'Europe.

§ 2. — LA SUISSE

La Suisse a pour limites la France, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. Puissance entièrement continentale, elle peut être regardée comme le centre du continent européen; ses hautes

montagnes versent, en effet, l'humidité dans toutes les directions et vers les diverses mers européennes.

Longue d'environ 200 kilomètres du nord au sud, large de 300 kilomètres de l'est à l'ouest, elle ne mesure qu'une superficie de 41 350 kilomètres carrés, la treizième partie environ de la France.

Conditions physiques générales. — Deux des conditions physiques de la Suisse priment les autres : ce sont la situation et le relief.

1° Sa ***situation*** est des plus favorables pour son importance générale. La Suisse touchant à quatre des plus grandes puissances européennes, France, Italie, Autriche et Allemagne, qu'elle sépare comme un tampon, est devenue tout naturellement le lieu de passage qui les unit deux à deux, l'Allemagne à l'Italie, la France à l'Autriche. Elle a pu redouter pour son indépendance les conséquences de cette situation; en revanche, son importance commerciale y a manifestement gagné.

2° Son ***relief*** est essentiellement montagneux. Les Alpes au sud et à l'est, le Jura au nord-ouest, couvrent un peu plus des deux tiers de sa surface; le reste seul appartient à la plaine, plaine encore si élevée, qu'on évalue à 1 300 mètres l'altitude moyenne du pays entier.

Les **Alpes**, avec leurs ramifications, couvrent plus de la moitié du sol suisse. Elles y atteignent, non leur plus grande hauteur absolue, puisque le Mont-Blanc (4 810 m.) s'élève en territoire français, mais leur plus grande hauteur moyenne. Les Alpes suisses ne sont que massifs grandioses, cimes dépassant 4 000 mètres, sombres couloirs aux rochers amoncelés, cirques où les neiges permanentes se sont accumulées en névés et en glaciers d'où découlent des torrents. Les glaciers de Suisse, au nombre de plus de 1 100, recouvrent 210 000 hectares, le vingtième du sol helvétique.

Les principaux soulèvements des Alpes suisses sont les *Alpes Pennines*, qui portent les plus hautes cimes, le Grand Combin (4 317 m.), le Cervin ou Matterhorn (4 505 m.), et le Mont-Rose, couronné par neuf sommets, dont le plus élevé monte à 4 638 mètres; — les *Alpes Lépontiennes* et les *Alpes Rhétiques*, dont les pics sont moins hauts et les glaciers moins étendus, mais dont les vallées sont à une altitude bien supérieure; on y trouve le Rheinwaldhorn (3 398 m.), le massif du Bernina (4 052 m.) et le Piz Linard (3 416 m.); les principales vallées sont